

1782. dépêche de Londres n'ait eu le sort d'autres dépêches portées par la *Bellona*, qui a donné sur un rocher, à la Traverse, ne laissant à l'équipage que le temps de se sauver. Ses lettres (de Carleton) l'ont retiré de son ignorance des intentions du gouvernement. Les retards ont heureusement empêché les mouvements projetés, mais on pousse tous les préparatifs, et des troupes se porteront peu à peu à l'Île-aux-Noix pour y faire les travaux nécessaires. Si les efforts que l'on fait pour obtenir la paix échouent, ces troupes se trouveront prêtes. La personne de confiance du Vermont n'est pas arrivée, à cause de mauvaise santé. Instruction a été donnée à l'agent d'écrire pour avoir une entrevue personnelle. L'accommodement amènera probablement le Vermont à s'accorder avec le gouvernement, sachant qu'il y a peu à espérer de la clémence du Congrès et des provinces voisines. Les dépêches reçues jusqu'ici ne sont d'aucune conséquence. Comment les réponses seront envoyées à New-York. Riedesel dit que les officiers de convention de Brunswick sont échangés; aurait désiré qu'ils fussent envoyés ici, vu qu'on en a grand besoin. Il ne reste que deux moulins sur la Mohawk, et des détachements sont partis pour aller les détruire. Ordre a été donné aux partis d'éclaireurs de ne pas commettre d'hostilités dans le Vermont. Page 39
- 22 juin, Québec. Haldimand à Robertson. Présentant et recommandant M. Moore, autrefois très utile à lord Cornwallis. Son impatience de connaître les changements qui doivent être faits par le nouveau ministère; n'a pas reçu de lettres qui puissent lui permettre même de conjecturer ce qu'ils pourront être. Si l'Amérique sent qu'il est de son intérêt d'en venir à un accommodement, elle n'hésitera pas longtemps. Espère d'avoir bientôt de ses nouvelles. Le félicite de la victoire de Rodney. Arrivée de la flotte marchande, amenant Hamilton, nommé lieutenant-gouverneur de Québec. 43
- 23 juin, Québec. Le même à Clinton. Envoie le double d'une lettre déjà envoyée en chiffres. En cas que la question d'échanges viendrait sur le tapis, dit qu'aucun échange n'a été entamé ni ne le sera avant que les engagements des Cèdres et autres aient été remplis, les gens du Vermont étant toutefois exclus de cette résolution, et des échanges avantageuses leur ayant été accordés. Des lettres expédiées aux postes leur enjoint de se borner à des mesures défensives. La flotte marchande est arrivée au Bic avec des dépêches. 45
- 22 juillet, New-York. Carleton à Haldimand. Lettre de pure forme; n'a encore commencé aucunes opérations, soit offensives, soit défensives. Le succès des flottes dans les Antilles et en Europe a dérangé les plans pour attaquer la Jamaïque, le Canada ou New-York. 48
- 25 juillet, Québec. Haldimand à l'amiral Digby. L'approuve, pour les raisons énoncées, d'avoir relâché les matelots accusés de piraterie. 52
- 28 juillet, Québec. Le même au même. Répète ce qu'il a déjà dit au sujet des marins remis en liberté. Le service rendu par le capitaine Inglis, de la *Pandora*, étant capable de croiser dans le golfe plus à bonne heure que si le vaisseau eut été désarmé à Québec. 48
- 28 juillet, Québec. Le même à Carleton. Accuse réception de lettres; n'avait avant de les recevoir, aucune idée que les préparatifs contre Québec, maintenant déconcertés, fussent si formidables. Des croiseurs ont été postés dans le golfe pour veiller, en cas que la tentative serait renouvelée, afin de porter immédiatement des nouvelles à New-York. Washington a récemment été à Albany et aux postes voisins, et il a ordonné de fortifier Schenectady. On a rapporté du Vermont les plus fortes assurances du désir qu'ont les chefs d'effectuer une réunion avec la mère-patrie; ils ont gagné environ la moitié de la populace, et font tout leur possible pour influencer